vendéries, 25 poulets ; Valenciennes 20 à 30 pièce ; Bourbourg 60 à 70 la couple ; Saint-Pol-sur-Ternoise 35 à 40 ; Bruay-en-Artois 25 à 30 pièce ; Béthune 35 à 40 la couple.

ST-POL-SUR-TERNOISE, 2 — **Bestiaux.** — Transactions assez calmes ; la bonne vache valait de 2400 à 3000 fr. ; la sorte ordinaire de 2000 à 2600 fr. ; la génisse prête se demandait de 2900 à 3700 fr. ; les porcelets avaient cours de 140 à 170 fr. ; les coureurs de 220 à 250 fr.

Marchés de Lille du 4 Mai

TEMPERATURE

Définitivement, nous avons atteint la belle saison, nous venons d'avoir huit jours consécutifs de temps sec et radieux, très doux, conséquemment très propice à la continuation des travaux de saison. Les plaintes antérieures n'existent pas ; il y a encore l'avenir devant nous, pour atténuer ces mauvais présages.

CEREALES

Blés. — Encore une huitaine de grande effervescence et de forte demande, résultant d'abord d'une pénurie presque absolue d'offres, en même temps que de la très bonne tenue des cours à l'étranger. En résumé, il s'est payé de 173 à 175 départ les bons blés de poids.

En étrangers, les affaires réalisées ont été considérables ; on a fait : Manitoba III Pacifique disponibles 160 ; Manitoba III Dominion attendus à la fin de mai 158 à 159 ; Manitoba Tough, mêmes époques 156.153 ; Rosafé et Saryl flottants, depuis 150 jusque 152 ; Barusco 150 ; Australie 160 à 162, le tout entrepôt wagon Dunkerque.

Farines. — En présence d'une vente très facile, des cours progressent aussi ; d'ailleurs c'est la contre-partie logique de la hausse du blé ; donc, la demande est importante et la boulangerie achète poursamment vers 230, mais la meunerie est plutôt disposée à s'orienter vers 232 à 235 pour vendre.

Farine de riz 1re qualité 185 Lille ou 178 Dunkerque ; farine de maïs 1re qualité 140 Lille ou 150 Dunkerque, ou 140 Tourcoing ; farine du maïs, 1re qualité 147 Tourcoing ou 165 frontière, sous droits acquittés. La demande en succédanés est très active.

Issues. — C'est le seul article qui soit tombé ; cela se conçoit aisément, avec la pousse active des fortes parties. Le disponible atteint 77 à 78 départ en marques ordinaires et 80 fr. pour les belles fabrications.

Seigles. — Cet article hausse aussi chaque jour et il n'est guère possible d'en trouver en-dessous de 144 à 146 départ réions de production. Les seigles américains s'épuisent en disponible. On fait du 148 de 146 à 147 Dunkerque.

Orges. — Marché en hausse ; les belles qualités valent de 140 à 145 départ ; les escourgeons 136 à 138. Les qualités d'amouture environ 5 fr. moins.

Maïs. — Marché bien tenu aussi. Le disponible rare en vieux est tenu de 107 à 108 ; les nouveaux Plata, premiers arrivages en mai 106 ; fin mai, 107 à 107 ; juin 104 et 3 de juin 102.50 Dunkerque.

Avoines. — Article en hausse : offres rares. Disponible en jaunes 123 départ et en blanches 124-125. Simme-Oise-Aisne. Les avoines des Flandres se vendent quelques francs plus cher.

TEXTILES

Dans l'ensemble le marché paraît tant soit peu meilleur. On constate un moins grand plus d'intérêt aux prix et quelques affaires suivent.

Lins. — En lins de pays et de Belgique on note quelques opérations de détail à des prix plus résistants.

En lins de Russie, la tendance s'est affermie, mais les offres deviennent plus rares. Faute de marchandises les quelques petits lots qui se présentent sur le marché sont facilement enlevés. En fils de lin quelques petites opérations sur place.

Chanvre. — Les fluctuations de la lira arrêtent toutes les affaires. En fils de chanvre marché calme. La filature ne donne pas de prix.

Jute. — En jute ni bruit ni affaires. Même statu quo. Les affaires restent inactives.

Coton. — Le brut s'est très sensiblement raffermi à la suite des nouvelles concernant les inondations du Mississipi. Certains acheteurs très réservés ont recommencé à se couvrir. Par contre, en fils de coton, le marché est toujours aussi calme.

Toile. — En toile, l'inactivité domine toujours et de nombreux métiers se trouvent arrêtés.

DIVERS

Cassettes de colsaféa. — Cote du syndicat des fabricants de graines à Lille pour le disponible et 194 pour la récolte 1927.

En Belgique, l'orientation vers la fermeté s'est accentuée. Cours 130 pour le disponible, 140 pour la récolte 1927.

Graines fourragineuses. — Bien tenues : graines de lin de pays 100 départ logées.

Légumes secs. — Pois ronds verts d'Algérie, nouvelle récolte embarquement juin, 150 caf Dunkerque.

Haricots : Lingots 360 logés ; Nageolets 320 logés ; lingots Serbie 290 logés. Marché ferme.

Noilles. — Marché plus ferme.

Huile de lin de pays. — Rare ; 95 fr. de majoration.

Huile de lin de Bombay ou Calcutta. — 30 fr. de majoration.

Huile de colza claire des Indes. — 235 fr. nue.

Huile de pavots raffinée et rebâtie. — Très rare, 260 fr. nue.

Huile industriel 4/5 1/2. — 430 fr.

Suif aux arsénal. — 450 fr.

Vaurteaux... — Bonne demande. Lins, voir les cotes officielles : Arachides fines, plaquettes 123 fr. ; Arachides Lemieur extra-blanc 122 ; blanes 104 en plaques sur wagon départ. Coprah Leders mai, 125 ; juin 125, logés brut pour net, délivré Dunkerque. Tourteaux de coton 85, plaques vrac, délivré Dunkerque. Tourteaux de maïs 108 ; feed de maïs 119 ; farine de maïs Prima 112.

Vaurteaux engrais. — Campagne terminée.

Sulfate d'ammoniaque. — Demande presque terminée ; marché soutenu. En revente, disponible immédiat 125 fr. ordinaire et 140 extra-sec, sans tare ni escompte.

Le Comptoir français des sulfates d'ammoniaque a fixé ses prix pour mai à 135 fr. pour l'ordinaire et 140 pour l'extra-sec tare 1 %, escompte 2 %, autres conditions comptes.

Nitrate de soude. — En francs voir les cotes officielles. En livres sterling soutenu ; disponible 12.10 ; avril 12.10 ; mai-juin 12.10 ; printemps 1928, 10.10.

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

COURS COMMERCIAUX DE LA BOURSE DE LILLE

Ayaing blanche ou jaune, 47 k. poids nature! Lille ou parité. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

Première octe. — Mai 126 A, juin 127 F, 4 de mai 125 A, juillet-août 123.50 A.

Dernière cote. — Mai 129 A, 130 V, juin 128.75 A, 129.25 V, 4 de mai 127 A, juillet-août 124 A.

Clôture. — Mai 129.50, juin 129, 4 de mai 127.50, juillet-août 124.50.

Blé 76 kilos poids naturel, Lille ou parité. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

Première cote. — Mai 178 A, juin 171 A, 4 de mai 170 A, juillet-août 167 A.

Dernière cote. — Mai 178 A, juin 173 A, 4 de mai 170 N, juillet-août 167.50 A.

Clôture. — Mai 178.50, juin 173.50, 4 de mai 170, juillet-août 168.

Maïs jaune Plata magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kilos nets logés comptant sans escompte.

Première cote. — Mai 106 A, 107.50 V, juin 103.50 A, 104.50 V, 3 de juin 102.50 A, 103 V, 4 de juillet 103.50 V, 5 de juillet 101.50 A.

Dernière cote. — Mai 106 A, 107.50 V, juin 104.50 V, 3 de juin 103 V, 4 de juillet 102.50 V, 5 de juillet 101.50 A.

Clôture. — ..., juin 104, 3 de juin 103.75, 4 de juillet 102, 5 de juillet 102.

Orge Algérie-Tunisie, magasin Dunkerque. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

Première cote. — Mai 134.50 N, juin 134.50 N, 4 de mai 135 N, juillet-août 133 F et V, 4 derniers 131 F et V.

Dernière cote. — Mai 134.50 N, juin 134.50 N, 4 de mai 135 N, juillet-août 134 V, 4 derniers 131.50 F, 131 F.

Clôture. — Mai 134.50, juin 134.50, 4 de mai 135, juillet-août 133.75, 4 derniers 131.

Nitrate de soude 95 %, délivré Dunkerque. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte.

Première cote. — Mai 153 N, juin 149.50 N, juillet-août 138.50 N, 4 derniers 150 N, 4 premiers 150 V.

Dernière cote. — Mai 158 N, juin 149.50 N, juillet-août 138.50 N, 4 derniers 139, 4 premiers 139.50.

Huile de lin départ Nord, Pas-de-Calais, G.-K. Les 100 kilos nets, fûts prêts, comptant sans escompte.

Première cote. — Mai 415 A, 422.50 V, juin 415 A, 422.50 V, 4 de mai 422.50 V, juillet-août 425 V, 4 derniers 422.50 V.

Dernière cote. — Mai 418 A, 422.50 V, juin 418 A, 425 V, 4 de mai 422.50 A, 422.50 V, juillet-août 425 V, 4 derniers 422.50 V.

Clôture. — Mai 418.75, juin 420, 4 de mai 420, juillet-août 422.50, 4 derniers 427.50.

Tourteaux de lin départ Nord, Pas-de-Calais, Seine-Inférieure, G.-K. En vrac comptant sans escompte.

Première cote. — Mai 123 A, 125 V, juin 123.50 A, 125 V, 4 de mai 125 A, juillet-août 129 V, 4 derniers 129.50 A, 133.50 V.

Dernière cote. — Mai 123 A, 124.75 V, juin 123.50 A, 125 V, 4 de mai 125 A, 126 V, juillet-août 129 V, 4 derniers 128 A, 133.50 V.

Clôture. — Mai 124, juin 124.50, 4 de mai 125.50, juillet-août 128.50, 4 derniers 133.

MARCHÉ LIBRE

COURS DU DISPONIBLE constaté par les courtiers assermentés de la Bourse de Lille. — Blé indigène, 76 k. 180 fr. rendu Lille ou parité ; avoines blanches-jaunes, 120 fr. rendu Lille ou parité ; maïs Plata, 106 fr. délivré Dunkerque ; orges Algérie-Tunisie 135 fr. délivré Dunkerque ; nitrate de soude, 153.50, délivré Dunkerque ; huile de lin, 425 fr. départ usine ; tourteau de lin, 128 fr. départ Nord-Normandie.

MARCHÉS DES COTONS

LE HAVRE, 4. — Clôture. — Mai 513, juin 517, juillet 521, août 524, septembre 528, octobre 531, novembre 533, décembre 536, janvier 538, février 540 mars 540, avril 541. Tendance soutenue. Ventes : 900 balles.

LIVERPOOL, 4. — Clôture. — Mai 842, juin 844, juillet 851, août 854, septembre 858, octobre 861, novembre 863, décembre 866, janvier 867, février 868, mars 872, avril 873, mai 874.

Sakel : Mai 1527, juin 1530, juillet 1537, août 1560, septembre 1571, octobre 1580, novembre 1592, décembre 1596, janvier 1599.

NEW YORK, 4. — 11 h : Mai 1554, juillet 1579, octobre 1610, décembre 1629.

NEW-ORLEANS, 4. — 9e Avis : Mai 1565, juillet 1578, octobre 1596 décembre 1615.

Bourse de Lille du 4 Mai 1927

CHARBONNAGES	C. P.	C. d. J.
Alfi	600	616 ..
• Part	636	640 ..
Anche	1175	1700 ..
Annin	1496	1515 ..
Béthune	5425	5560 ..
• 50e	572	544 50
Blanzy	1018	1030 ..
Bruay	3900	4000 ..
• 50e	390	399 ..
Carvin	4620	4655 ..
Charbon Boul.	166	165 ..
Clarence	610	605 ..
Courrières	974	1015 ..
Crespin	310	310 ..
Dourges	1690	1710 ..
Escarpelle	2173	2180 ..
Frankenholz	585	580 ..
Gouv-Servins	534	537 ..
Lens	555	570 ..
Lièvin	451	474 ..
• c. de 30 act.	1290	18500 ..
Ligny	810	670 ..
Marles 70 %	658	670 ..
Nord d'Alais	390	396 ..
Ostricourt	1525	1562 ..
Thivencelles	297	297 ..
Vendin	284	299 ..
Vicoigne	739	752 ..
Vimy	360	365 ..

MÉTALLURGIE	C. P.	C. d. J.
At. C. Nd. Fr.	594	594 ..
Blanche-St-Vaast	690	712 ..
Const. Mée.	490	500 ..
Delattre-Drouart	836	844 ..
Demulin-Annin	1920	1931 ..
Escaut Capital	1040	1035 ..
Fives-Lille	1624	1638 ..
Nord et Est	445	450 ..
Mel. Fr.-Belges	936	936 ..
Jeumont	455	475 ..
• Part	1530	1570 ..
Louv. et Recq	1680	1690 ..
Cie Ind. M. T	1 0	102 ..
St-Amand F. L	2135	....
Lam et Samb	497	....
Senelle-Maub	1660	1660 ..
Wagonnier	169	185 ..

PÉTROLES	C. P.	C. d. J.
Buolenari (a)	131	131 ..
• Part	296	296 ..
Dubrova Can.	450	437 ..
• Soc.	237	235 ..
• Part	674	670 ..
Estera (a)	94	95 ..
• Part	54	54 ..
Fin. Pétroles	608	631 ..
Fr.-Polonaise	405	406 ..
• Part	1425	1425 ..
Grabownika	135	137 ..
• Part	650	650 ..
Ind.-Pologne	195	196 ..
• Part	144	144 ..
Karpathes	98	100 ..
• Part	1215	....
Lille-Boun. ord	696	695 ..
• • prior.	1190	1190 ..
Milano	105	104 ..
• Part	47	49 ..

PÉTROLES	C. P.	C. d. J.
Monte-Carlo	215	221 ..
• Part	74	74 ..
Omn. Pét. Nord	....	....
• Part	....	....
Omnium N.-E.	197	207 ..
• Part	....	....
Pechelbronn	800	....
Pétr. Premier	412	336 ..
Polona (a)	30	31 ..
• Part	26	25 ..
Pntok	166	172 ..
Raff. Pét. Nord	450	455 ..
Silva-Plana	165	166 50
• Pa	2140	2140 ..
Wankowa	176	177 75
• Part	91	92 ..
Zagorn (a)	33	33 ..
• Part	31	31 ..

VAL. DIVERSES	C. P.	C. d. J.
Béthunoise	335	348 ..
El. et G. du Nd	540	547 ..
Energ. El. N. Fr.	535	536 ..
Etabl. Agache	940	945 ..
Compt. Linier	1040	1047 ..
Tel. St-Quentin	486	486 ..
Tiberghien	529	525 ..
• Part	1830	....
Fil. Filet. de Fr.	476	465 ..
Filatre du Nord	917	900 ..
Cim. Boulonn.	700	745 ..
• et C.H.d.N	419	417 ..
Saint-Gobain	3210	3275 ..
Kuhlmann ex-c.	840	838 ..
Glaces An. anc.	2555	2555 ..
Gl. verres sp	4955	4980 ..
Crédit du Nord	792	795 ..
• ex-coup.	.....	.....

Rentes. — Bons du Trésor 1922, 518 ; septembre 1923, 517 ; 1925, 509 ; 1926, 492 ; 1927, 513 ; Obligations décennales, 1919-1929, 98.50.

Obligations. — Déperlement du Nord 1921, 465 ; 1923, 462 ; 1926 (janvier-juillet), 505 ; 1926 (mars-septembre) 495 ; 1927, 490 ; Douai 1895, 378 ; La Bassée 1922, 450 ; Tourcoing 1903, 300 ; Crédit National 1919, 448 ; 1920, 446 ; 1921, 483 ; 1922 (février-août), 490 ; 1923 (janvier-juillet), 510 ; 1923 (avril-octobre), 465 ; 1923, (février-août), 465.85 ; 1924, 469.50 ; Electrique Lille-Roubaix-Tourcoing, 470 ; Electrique du Nord-Ouest 490 ; Aciéries de Blanc-Misseron 1922, 440 ; Blanche-Saint-Vaast 1912, 356 ; Desoin et Anzin 1920-30, 492 ; Escaut et Meuse 1913, 400 ; 1921, 473 ; Fabrique de fer de Maubeuge 1920, 440 ; Grosse Métallurgie, 464 ; 2e série 450 ; Mèches américaines, 425 ; Saint-Sauveur-Arras, 375 ; Comptoir de l'Industrie Linière à %, 461 ; 7.50 %, 448 ; Deneux 1910, 505 ; Glorieux et de Pierrepont, 450 ; Granry 6 %, 479 ; 6.50 %, 469 ; Filatures et Filteries de France 6.50 %, 445 ; Laflinière de La Madeleine, 492 ; Société anonyme de peignage 470, 450 ; Ciments et Chaux hydrauliques du Nord, 479 ; Eglises dévastées, 467 ; Immobilière de l'Artois, 480 ; Kuhlmann, 490 ; Lille-Bonnières et Colombes 4.50 %, 490 ; 6 %, 485 ; Verrerie et Manufactures de glaces d'Aniche, 514 ; Houillères du Nord et du Pas-de-Calais, 454.50 ; 1922, 480 ; Aniche 1903, 353 ; 1906, 353 ; Courrières 1910, 385 ; Dourges 1907, 1909 et 1911, 490 ; Drocourt 1905 et 1911, 490 ; Drocourt 1905 et 1911, 305 ; Escarpelle bon 1925, 475 ; Lens 1922, 477 ; 1923, 466 ; Lièvin 1910..310 ; 1925, 466 ; Marles 1906 et 1909, 350 ; Vicoigne 1911, 280.

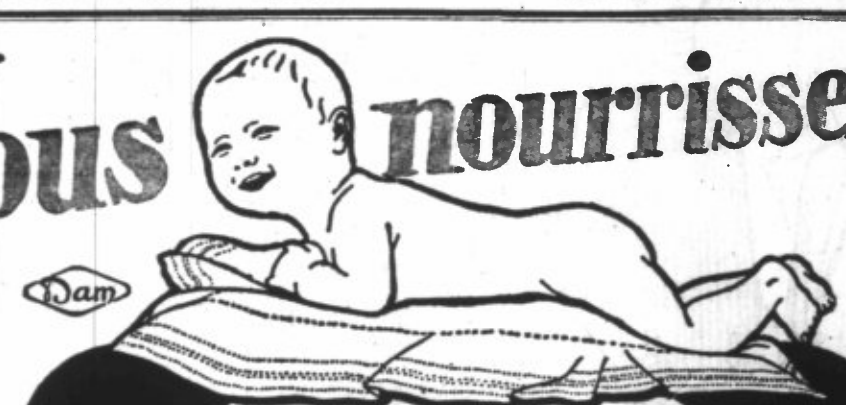
Bourse de Paris du 4 Mai

Rentes Françaises	Cours d. j.	Rentes Françaises	Cours d. j.
3 % perpétuel	57 35	— 7 % 1926	524 ..
3 % amortissab.	70 25	— 7 % 1927	512 ..
3 1/2 % amortis.	93 50	Cr. N. 5 % 1919	450 ..
5 % 1915-16	75 75	— 5 % 1920	448 ..
4 % 1917	63 85	— 6 % 1921	483 ..
4 % 1918	62 50	— fév. 1922	483 ..
5 % 1920	87 10	— juill. —	514 ..
6 % 1920	89 65	— jan. 1923	468 50
4 % 1925	97 50	— juin —	465 ..
Rente T. 6 % 1922	513 25	— jan. 1924	470 ..
— 6 % 1923 fév.	518 ..		
— 6 % 1923 sep.	515 50	Société Marseil	650 ..
— 5 % 1924	72 25	de Crédit, a. lib	

CRISTAUX PERLÉS
PRODUIT PUR - NE BRULE PAS

RIEN n'est plus intéressant que cette invention avec le filtre
BREVETÉ S.G.D.G.
JEHLSON
vous ferez le meilleur café. Demandez notre catalogue d'ustensiles vendus au prix de fabrique
Orfèvrerie des Arts Ménagers
179, Boulevard St Germain, Paris

Vous nourrissez



Depuis 3 mois vous nourrissez Bébé
qui s'en est très bien trouvé.
Rien ne vaut le lait maternel.
Mais depuis quelque temps Bébé semble moins " profiter ". A la fin de sa tétée, il est mécontent. Il a encore faim. Votre lait serait-il devenu trop pauvre ou insuffisant ?
Dans ce cas, donnez à Bébé chaque soir un biberon de
Blédine JACQUEMAIRE
farine spécialement préparée pour les enfants en bas âge.
Bébé satisfait dormira mieux. Vous aussi. Prenez vous-même, le matin, un peu de Blédine, aliment reconstituant et très digestible. Votre lait y gagnera en qualité et quantité.
Demander échantillon gratuit aux Établissements JACQUEMAIRE Villefranche (Rhône)

VOIES URINAIRES
Blennorragies . Cystites . Prostatites Rétrécissements
SYPHILIS - IMPUISSANCE
Coeur . Estomac . Douleurs Rhumatismes
Maladies de la PEAU Boutons, Dartres, Eczéma Psoriasis, Démangeaisons
Pertes, métrites, ovarites, salpingites, tumeurs, fibromes et autres Maladies de la FEMME
se sont guéries sûrement, rapidement et à peu de frais, que dans un Institut Médical, muni des appareils modernes et scientifiques de Diagnostic et de Traitement suivants la
Clinique FAID
LILLE — 1, place de la Gare, 1 — LILLE
seule succursale dans le Nord de l'Institut Biorame de Paris, l'Etablissement Médical modèle de France
RAYONS X - ULTRA-VIOLETS - RADIUM, etc.
MALADES ! Allez consulter à la CLINIQUE FAID.
1, Place de la Gare, à LILLE
(au-dessus du Magasin des « Mille Pendules »)
Ne vous trompez pas.— Renseignements gratuits
GUERISON DES VARICES SANS BAS NI OPERATION
Ouvert Tous les jours (sauf le vendredi), de 9 h. à midi et de 14 à 19 h. (même dimanches et fêtes)

DIVORCES CONSULTATIONS NATURALISATIONS
Successions, prompte règlements - Facilités de paiements
Me C. NORY-CHAPMAN, 52, rue Faidherbe, LILLE

AU BON GÉNIE
LILLE - 31-33, Rue du Molinel - LILLE
(PRES LA GARE)
On y vend de Tout
avec Facilités de Paiement
On peut éviter la visite du Receveur en payant : au Bureau, par traites, mandats ou chèques postaux N° 731-Lille.
ENTRÉE LIBRE ---------- DISCRÉTION
Catalogue franco

A LA
VIERGE NOIRE
227 Rue Gambetta 227
Car B, arrêt rue du Marché
LE MOINS CHER DE TOUT LILLE
PRIME A TOUT ACHETEUR — VOYAGE REMBOURSE
LE PLUS GRAND CHOIX
COMPLETS Séries Réclame, belle draperie, nuances mode, formes nouvelles depuis 59 fr.
Séries Supérieures 75, 95, 105, 125, 150...
BEAUX PEIGNES Façon Spéciale Depuis 120 fr. Mélangés pure Laine Nuances dernier cri 150, 175, 225...
POUR CÉRÉMONIES Noirs Façon Mode Depuis 105 fr. Serge pure Laine, Gabardine, Cornerew, Epinglé 140, 160, 190...
Façon Tailleur 200, 250... Tissus Laine et Soie, doublage supérieur, Coupe dernier modèle
Smokings 210, 250, 300... tout faits et sur mesure, en grains de Cérémonie
COSTUMES d'Enfants Draperie très solide, toutes formes 25, 39, 49.....
PANTALONS depuis 17 fr.

Les Produits Alimentaires "UNICO" ouvrent dans toutes les villes du Nord des Magasins d'expositions de leurs superbes primes.
CONSOMMATEURS AVISÉS,
Allez visiter dès maintenant, 8, rue Jean-Bollegambe, à DOUAI, le premier Magasin d'exposition des superbes primes
" UNICO "

Camionnage - Déménagements
E. DERONCQ & Cie
Gare St-Sauveur. Tél. 4.03-37.43

LE CHANGE

PARIS 4. — Clôture. — Londres 124.02 ; New-York 25.2925 ; Allemagne 604.75 ; Belgique 335 ; Danemark 680 ; Espagne 450.25 ; Hollande 1021 ; Hongrie 446 ; Italie 133.70 ; Suède 382.50 ; Suisse 490.50.

Imprimerie du Réveil du Nord
198 bis, rue de Paris, Lille.
Le Gérant : Emile GEST.

FEUILLETON DU 5 MAI 1927. — N° 40

Maman Trottin

roman inédit par Jean Demais

Jeanne regarda cette femme qu'elle n'avait jamais vue, se demanda pourquoi elle s'intéressait à elle et, n'ayant pas la force de chercher, elle répondit poliment :

— Merci, Madame.

L'excellente femme avait l'habitude de ces retours à la vie.

Elle reprit :

— Vous vous sentez bien, pas trop dépaysée ?

— Non, Madame... ce'st-à-dire que je me demande où je suis.

— Vous êtes à l'hôpital... à l'hôpital Cochin, où l'on vous a bien soignée.

L'hôpital Cochin ! Cela lui rappelait quelque chose. Elle se sentit moins perdue.

— Pourquoi ? interrogea-t-elle. J'ai donc été malade ?

— Très malade, ma chère petite.

Jeanne eut un éclair de lucidité et, tout à coup, se souvenant de son enfant :

— Et Jeannot ? et mon fils ? où est-il ? questionna-t-elle, anxieuse.

— Votre beau petit garçon est à la campagne, chez une excellente personne qui le soigne et le gâte comme son propre enfant.

— Pourquoi ? Pourquoi, mon Dieu ? Je veux mon petit Jean !

L'accent désespéré de la jeune femme émut la bonne Mme Plouvier ; elle eut peur d'une rechute et s'efforça de calmer cet émoi.

— Chut ! soyez sage, ou bien vous allez retomber malade. Je vais vous raconter ce qui s'est passé.

Jeanne avait saisi les mains de la surveillante, les caressant fébrilement. Elle implorait :

— Oui, oui, dites vite, car je ne me souviens plus de rien. Comment suis-je venue ici ?

— Je vais vous raconter, mais promettez-moi d'être sage, et de ne plus vous mettre dans cet état de fièvre.

— Oui, oui, je ne dirai plus rien. Mais parlez, je vous en supplie, parlez !

Avec des ménagements, en termes simples et facilement compréhensibles, Mme Plouvier se mit à faire le récit de l'admission de Jeanne.

Elle dit la faiblesse de la jeune femme dans l'autobus, son transport à l'hôpital, et la fièvre cérébrale qui, pendant quarante jours l'avait privée de sa raison.

Enfin, elle conclut :

— On ne savait rien de vous, pas même votre nom. Comment vous appelez-vous ?

Sans réfléchir, sans chercher, Maman Trottin répondit en donnant instinctivement son nom de jeune fille :

— Jeanne Massé.

— Massé. Bien, on notera tout cela ainsi que votre adresse et on préviendra votre famille.

— Je n'ai que mon fils, répondit plaintivement Jeanne.

— Pauvre petite ! coupira la surveillante.

Puis, se reprenant, elle continua son récit.

Elle racontait à présent le désespoir de Jeannot en voyant enlever sa maman !

A ce récit, des larmes roulaient des yeux de la jeune malade.

Enfin, Mme Plouvier dit la sagesse de l'enfant, sa confiance, combien il avait été gentil et affectueux avec elle, si bien qu'elle s'était prise d'affection pour ce pauvre bambin abandonné et si cruellement éprouvé.

Elle mit la jeune maman au courant des mesures prises en pareil cas.

Et Jeanne frémit en entendant évoquer les Enfants Assistés, où son cher petit Jeannot aurait pu être déposé.

Vite, la surveillante passa sur ce détail, afin d'abréger l'impression mauvaise qu'elle devinait chez son auditrice.

— Enfin, dit-elle, vous avez eu tout de même de la chance, car Mme de Surville a bien voulu s'intéresser à votre enfant.

Ce ce nom, ce fut comme un éclair soudain dans le cerveau obscurci de Jeanne.

En entendant prononcer ce mot, elle se rappelait enfin tout et, les souvenirs se pressant en foule dans son esprit, elle ne put que balbutier :

— Madame de Surville ?

— Oui, la comtesse de Surville, la présidente de l'Envre des Lits de Douleur, une sainte femme qui cherche à oublier ses propres misères en consolant celles des autres.

Petit à petit, la malade reprenait possession d'elle-même, mais c'était pour trembler et frémir.

Qu'est-ce que la comtesse de Surville avait pu faire de son fils ?

Elle se le demandait avec angoisse.

Etait-ce d'ailleurs bien le hasard seul qui avait mis en présence la grand'mère et le petit-fils ?

De nouveau, Jeanne gravissait un calvaire douloureux et angoissant.

N'allait-on pas faire du mal à son petit ?

Ou bien, avait-on profité de sa maladie pour le lui enlever ?

Une peur affreuse d'avoir découvert la vérité la fit trembler plus fort et ses dents se mirent à claquer.

Mme Plouvier s'en aperçut.

— Mon Dieu, vous n'allez pas me refaire de la température ! s'exclama-t-elle. Il ne faut pas vous mettre dans un état pareil ou je ne dis plus rien.

Cette menace ne faisait pas l'affaire de Jeanne.

Il fallait, au contraire, que la surveillante parlât et qu'elle dît tout ce qu'elle savait ; alors seulement la jeune femme pourrait juger de la situation.

C'est qu'en dépit de faiblesse, la pauvre malade envisageait avec une lucidité parfaite l'ensemble des faits.

Prudente par nature, elle tut ses appréhensions, cacha ses craintes et, jugeant inutile de se confier, mit toute sa force à pénétrer le détail de ce qu'elle venait d'apprendre et à exiger de nouveaux éclaircissements.

Franche, simple, tout d'une pièce, Mme Plouvier, sans se faire prier redit sa démarche auprès de Mme de Surville.

— J'avais envie de le garder, moi, votre Jeannot, n'est-ce pas, fit-elle, seulement ce n'était pas possible ; je suis ici toute la journée. Qu'est-ce que j'en aurais fait du pauvre chéri ? Le confier à une voisine ; il fallait le trouver et puis ce n'était pas prudent. L'amener ici, cela se pouvait pendant huit jours, mais le médecin avait déclaré que vous en aviez pour longtemps. Alors ?...

» Je savais que la Comtesse allait partir en vacances. J'ai eu l'idée de lui parler de votre enfant. En moi-même, je pensais bien qu'elle le confierait à de braves gens, là-bas, à la campagne, dans la Lozère, et que votre petit bonhomme prendrait des vacances en attendant la guérison de sa maman. Seulement, comme je vous l'ai dit, la Comtesse de Surville est la meilleure personne du monde. Et puis, elle a besoin de se dévouer pour oublier ses malheurs. Alors, c'est elle qui a eu l'idée de garder Jeannot chez elle. Le comte a bien maugréé un peu, mais elle a eu insister et c'est elle qui s'en occupe. Cela lui réussit, car elle semble toute heureuse, la bonne dame. Demain, je vous lirai les lettres qu'elle m'écrit ; vous verrez que votre fils n'est pas bien à plaindre.

— Lisez-les-moi maintenant, implora Jeanne.

— Cela va vous fatiguer et le docteur vous grondera.

— Non, vous verrez, je serai plus tranquille quand j'aurai toutes les nouvelles de mon petit garçon. Si vous attendiez à demain, je me tracasserais jusque-là.

— Vous avez peut-être raison, je vais les chercher.

La surveillante venait de songer qu'il valait mieux rassurer complètement la jeune femme.

Demeurée seule, Jeanne tenta de réfléchir à sa nouvelle situation.

Mais c'est à peine si elle parvenait à se l'imaginer.

Fatiguée, elle laissa retomber sa tête sur l'oreiller et ferma ses yeux un moment.

— Voilà ! dit triomphalement Mme Plouvier en rentrant.

Elle brandissait des feuillets mauves, où une longue écriture aristocratique avait tracé les mots qui allaient rendre la vie à Jeanne.

— J'étais en peine de mon petit protégé, n'est-ce pas, reprit la brave femme, alors j'avais demandé à notre bonne Présidente de me donner de ses nouvelles. Elle n'y a pas manqué. Trois jours après le départ, voici ce que je recevais d'elle :

« Manoir de Chanac, Lozère.

» Chère Madame Plouvier, —

» Nous sommes arrivés hier dans ce merveilleux pays dont la sauvegerie repose » un peu de la fébrilité parisienne, et je » viens vous rassurer sur le sort du petit » Jean.

» Comme vous aviez raison de vous intéresser à cet enfant ! Il est tout bonnement » adorable.

» Le Comte, qui pourtant n'est pas d'un » accès facile et qui traite nos œuvres » d'amusettes, a dû reconnaître que cette » fois j'avais en la main heureuse.

» Le charme de l'enfant a déjà opéré : il » me le dispute presque, trouvant la compagnie de ce petit Parisien, curieux de » toutes choses, amusante au possible.

(A suivre)

Tous droits de reproduction, traduction et adaptation, sous toutes formes, réservés pour tous pays. Copyright by Jean Demais, 1927.